Le Roi Edvard - Vol. I

Le Roi Edvard

Le Roi Edvard, partie I

par un scribe anonyme

Chapitre Un : D part de Daguefilante

Il y a fort, fort longtemps, quand le monde tait encore jeune, avant que les Rougegardes ne soient arriv s et que le glorieux Empire Septim ne soit form , mais apr s que les gobelins aient repouss les Nains hors de Lenclume, un fils, Edvard, fut n du Roi Corcyr ler de Daguefilante et de sa reine, Aliera de Refuge.

Le jeune homme somnolait dans le verger du palais, en haut d'une colline l g rement venteuse qui surplombait la baie profond ment bleue de Daguefilante. Le constant brouillard d'automne de Daguefilante s' tait dissip pour l'instant et le ciel tait d'un bleu infini et tout aussi intense. De tels instants taient rares pour le jeune Prince Edvard ; cet apr s-midi tait le r sultat de journ es enti res pass es conspirer, car il d sirait grandement la solitude tout autant que les nobles qu'il connaissait d siraient la compagnie. Son pr cepteur le pensait prendre du temps en plus pour s'entra ner manier les armes, le ma tre d'armes le pensait chasser le cerf avec le ma tre chasseur, lequel le pensait tudier l'elfique. Son p re n'avait nulle id e d'o il se trouvait et cela lui importait peu, car il tait occup avec sa jeune femme et leurs fils et leurs autres plaisirs de la vie noble.

Quand une pomme se d crocha et manqua de tomber sur sa t te, il ouvrit ses yeux gris p le ; une douce odeur de pourriture atteignit ses narines. Il soupira et regarda au loin dans le bleu. Pourquoi les choses devaient-elles tomber en bas et non vers le haut ? Si l'on regardait le ciel pendant assez longtemps, l'on pouvait avoir l'impression de tomber dedans ; ses yeux devinrent vitreux, leurs pupilles grandissant alors que les iris cercl s de noir semblaient se dilater. Il tait l ger comme une plume, flottant ; une autre pomme tomba, fr lant son oreille, et il retomba sur terre, poussant un cri quand d'abord son arri re-train toucha le sol, puis sa t te. Un rire argentin se fit entendre. Edvard se releva abruptement et

regarda autour de lui, bouche b e.

Deux cavaliers se tenaient dix pieds de l , immobiles comme s'ils taient taill s dans la pierre, et le regardaient intens ment. Les princes ne sont pas ais ment intimid s, pas m me ceux l' me paisible, mais Edvard n'avait jamais vu ni imagin quoi que ce soit comme cette paire. L'un d'entre eux avait la peau et les yeux dor s, tait v tu d'une tenue blanche garnie d'or, et chevauchait (Edvard cligna des yeux. C' tait encore l) une licorne ! Outre la licorne, il y avait un dragon dor , aux ailes parfaitement repli es. Et sur son dos se trouvait un homme v tu d'une sombre cotte de mailles, une p e longue accroch e sa taille. Il allait nu-t te ; ses yeux rougeoyaient sur son noir visage... et ses oreilles pointues... Vous tes des Elfes ! Comment !

C'est un enfant fut . La voix de l'Elfe noir tait sardonique. Il parlait parfaitement le br tique, remarqua Edvard, son esprit remuant encore, mais quelque chose semblait ne plus aller avec le reste de sa personne.

Il semblerait, en effet. Il a fait a en grande partie de lui-m me. Remarquable pour un enfant sans entra nement. Je l'ai seulement aid se concentrer. Le Haut-Elfe parlait aussi le br tique, mais avec quelques h sitations et un l ger accent chantant. Le pr cepteur d'Edvard disait que les Elfes taient incapables de parler les langues des humains.

Les yeux d'Edvard survol rent rapidement les quatre tres en face de lui, incapables de trouver une position confortable. Il esp ra bri vement, fervemment, qu'il ne faisait que r ver. Son esprit bouillonnait de questions et de revendications, puis fort soudainement, sa langue se d lia.

Mais je ne me concentrais pas du tout ! Mes ma tres disent tous que j'en suis incapable. Edvard serra fortement les dents, r alisant d'un seul coup qu'il p t tre imprudent de r pondre des tres comme ceux-ci.

Mais l'Elfe dor arbora un large sourire, r v lant de parfaites dents blanches :

Exactement. Il rayonnait d'une si chaleureuse approbation qu'Edvard sentit un frisson de plaisir parcourir sa peau. C' tait une sensation qu'il n'avait connue qu'avec sa m re, disparue depuis longtemps. Mais le visage de l'autre Elfe restait encore d nu d'expression ; les yeux rouges per aient Edvard comme s'ils allaient transpercer son me.

Moraelyn ! Vous tes Moraelyn ! Le roi-sorcier ! Il bondit sur ses pieds et fit face l'Elfe noir. Vous avez vol ma m re ! Mon p re vous tuerait.

C'est bien moi. Je l'ai fait. L'osera-t-il ? Devrions-nous l'appeler pour voir ? L'Elfe noir se dressa et ses yeux brill rent plus encore. Un petit nuage de fum e s' chappa des naseaux du dragon. Une aura brillante apparut autour de son compagnon. Edvard savait qu'il n'allait pas appeler la garde. Pourquoi devraient-ils tre massacr s ? Ces deux Elfes semblaient capables de tout. Bien soudainement, il n'avait plus peur. S'ils taient l pour lui faire du mal, ils auraient d j agi. Mais un sentiment de rage impuissante persistait. Ils avaient pris sa m re. Et maintenant...

Pourquoi tes-vous l ? demanda-t-il.

Edvard, viendras-tu avec nous ? dit le Haut-Elfe. L'entendre parler tait comme couter une harpe, douce comme la brise, chaude comme une chemin e.

Le gar on se tint immobile. Il voulait fortement dire oui, sa propre surprise. Il voulait demander s'il verrait sa m re, mais au lieu de cela, il coassa : Mon p re...

Tu lui manqueras, je n'en doute pas. L'ironie tait revenue dans la voix de Moraelyn, une voix qui voquait pour Edvard des stalactites scintillant et gouttant sous le soleil d'hiver. Mais il y avait une sorte de faim dans ses yeux luisants, un d sir ?

Il ne manquerait pas son p re et il le savait. La honte traversa le gar on, mais il leva les yeux vers l'Elfe aux larges paules avec un air provocateur. tes-vous mon p re ? Edvard avait pos cette question pour r pondre au sarcasme de l'Elfe, mais sa main se leva vers son oreille, presque de sa propre volont . Il n' tait en rien comme son p re irascible vigoureux et roux, et Roane disait souvent qu'il avait une apparence elfique.

Il y eut un lourd silence, et Edvard ressentit que Moraelyn avait pris la question au pied de la lettre, mais cette v rit n'avait rien voir avec ce que Moraelyn allait dire. Il lui donnerait une r ponse fort commode. Et pourtant...

Non. R pondit-il avec r ticence. Peut- tre qu'il mentait, bien entendu, mais Edvard ressentit un profond soulagement.

Ma m re a-t-elle d'autres fils ? Soudainement, Edvard savait que ce n' tait pas le cas, et que la question offenserait l'Elfe noir. Et il en fut ravi.

Ta m re pourrait tre morte, pour autant que tu le saches. Ou que tu t'en soucies, il semblerait. Les fines narines de l'Elfe noir tressaillirent comme si Edvard empestait, et les rides autour de sa bouche se creus rent. Elle n' tait pas morte. Edvard l'aurait su. L'am re injustice du m pris de Moraelyn fut douloureuse. Vous a-t-elle envoy s moi ?

Me prends-tu pour un gar on de courses ! lan a-t-il, puis il dit son compagnon : Emmenons-le maintenant et partons ; nous pourrons en discuter au calme.

L'Elfe dor leva la main : Patience, mon cousin , puis dit Edvard : Eh bien, petit, viendras-tu avec nous ?

De terribles contes existaient sur des enfants humains enlev s par des Elfes, qui avaient un certain go t pour les jeunes humains...

Je ne connais pas votre nom , temporisa Edvard.

Aimes-tu autant ta vie ici ?

Edvard regarda le palais au loin, dont les banni res flottaient doucement au-dessus de la ville en contrebas ; la baie tincelante ; les montagnes distantes. J'aime Daguefilante.

Ah. Et tu reviendras pour t'en emparer, Prince Edvard. Moi, l'ric Harad Egun l'Archimage, je te le jure. Moraelyn se retourna, protestant s v rement en elfique. Le dragon cracha une flamm che, mais la licorne ne bougea pas ; ses yeux dor s restaient fix s sur Edvard. Les licornes ne supportent nulle forme de mensonge. Les mots flott rent dans son esprit, un cho de la voix de sa m re.

l'ric Harad Egun l'Archimage, je viendrai avec vous.

Tu devras chevaucher aux c t s de Moraelyn. Le Seigneur Akatosh a consenti cela, par n cessit , dit l'Elfe en faisant un geste en direction du dragon.

Il n' tait pas digne de toucher une licorne, bien entendu. Tr s bien, dans ce cas. Je... je suppose que je ne pourrai pas emmener mon chien ? O tait-il ? Shag tait toujours avec lui. Endormi dans l'herbe ! Shag, qui tait toujours vigilant ? Edvard s'agenouilla pour le toucher. Une discussion houleuse en elfique prit place, durant laquelle le dragon br la l'herbe. Moraelyn descendit et prit Shag dans ses bras, empli de d go t. Tr s bien, dans ce cas, mais je te pr viens, Akatosh est au bout de sa patience. Monte donc.

Seigneur Akatosh, je vous sais fort gr de votre indulgence. Si jamais je peux vous rendre la pareille...

Tu le pourras , l'interrompit Moraelyn ; il saisit Edvard par la ceinture et le jeta sur le dragon. Edvard s'installa entre le cou et les ailes ; Shag, qui dormait, reposait mollement devant lui. Il n'y a pas la place pour... commen a Edvard, et il sursauta quand le

dragon bougea sous lui et se r v la bien plus grand qu'il n'avait sembl l' tre. Tellement, tellement plus grand. Moraelyn grimpa derri re, accomplissant un incroyable bond pour quelqu'un v tu d'une armure. La licorne sauta par-dessus le mur haut de neuf pieds, le traversant sans le moindre accroc. Les grandes ailes du dragon se d ploy rent ; il s'accroupit, puis bondit dans les airs. Ses cavaliers se balanc rent fortement sur lui. L'Elfe noir grommela quelque chose en elfique qu'Edvard ne put comprendre, et ils se stabilis rent. Les ailes battaient fortement, et le dragon tournait bien bas au-dessus du donjon, gagnant peu peu de l'altitude. Des gens paniquaient pr sent, en bas, criant et pointant leurs doigts. Edvard vit sa vieille nourrice, et il lui fit signe de la main, criant Au revoir ! Au revoir ! Je reviendrai un jour... Des fl ches fendirent l'air, tir es par les archers, tandis que la nourrice hurlait et s'agrippait aux bras des plus proches personnes. Le Roi Corcyr accourut, nu, sur les remparts, criant et levant ses poings au ciel. Enfant d'un d mon, reviens et je te battrai jusqu' te d barrasser de ta mis rable vie ! Moraelyn, descends donc et bats-toi, comme l'homme que tu n'es point !

Le puissant rire de Moraelyn r sonna, clair comme les cloches d'un temple, s' coulant sur le donjon. Il cria, Sois ravi que je ne le fasse pas, roitelet du petit coq ! Le dragon tournait d'un air presque fain ant et l cha un gigantesque jet de flammes. Les fl ches rebondissaient sur ses cailles dor es sans lui faire le moindre mal. Je pars rencontrer ma m re ! hurla Edvard, qui remarqua les visages retourn s de sa belle-m re et ses fils roux. Roane portait une robe adorn e de fourrure et cintr e, mais ses cheveux longs flottaient l'air libre. Quatre paires d'yeux se fix rent sur lui, et non Moraelyn, brillant de furie et de haine. Edvard s'arr ta de faire signe de la main et serra fortement Shag de ses deux mains. Le bras v tu de mailles de Moraelyn entourait fermement sa taille. Edvard s'avachit contre lui, se sentant en s ret pour la premi re fois depuis fort longtemps. Les archers avaient arr t de tirer ; la plupart regardaient la famille royale. Le roi dansait de rage. Les grandes ailes du dragon battaient plus fort d sormais, et ils se dirigeaient plein sud en direction de l'eau.

Ne va-t-on pas Coeur b ne ? Le gar on se retourna et regarda Moraelyn. Ta m re t'attend Primeterre, sur l'Archipel de l'automne, jeune prince. "

Pourquoi avez-vous attendu aussi longtemps pour me r cup rer ?

Grincheux enfant, penses-tu que les dragons et les licornes accomplissent la volont des Elfes ou des hommes ? Ta m re est venue moi, tout fait enthousiaste, mais elle ne pouvait t'emmener ; tu tais trop bien gard par les hommes de ton p re. Aurais-tu pr f r que l'on s me la mort et la d solation sur ton pays pour te prendre de force ? Elle te pensait l'abri et entretenu, et elle tait d sesp r e. Non, c' tait le plan du dragon.

De tous les v nements ahurissants de cet apr s-midi, cela ne fut pas le plus surprenant : l'id e que le dragon f t pris d'un int r t pour lui, alors que sa propre famille ne le fut point. Mais enthousiaste, l'Elfe avait dit, tout fait enthousiaste !

Tu es au centre d' v nements importants, petit. Ta t che est de te pr parer devenir roi ; un roi comme ton peuple n'en a jamais connu. Notre t che est de t'aider. Maintenant, dors.

Des vagues de sommeil envahirent l'esprit d'Edvard, l'une apr s l'autre. Mais... il voulait interroger Moraelyn sur sa m re, mais la derni re vague fut trop puissante ; elle le percuta de plein fouet et il tomba dans de sombres r ves infernaux.

Le Roi Edvard - Vol. I

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:007433
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	007433
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_KingEdward01
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_KingEdward01
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.